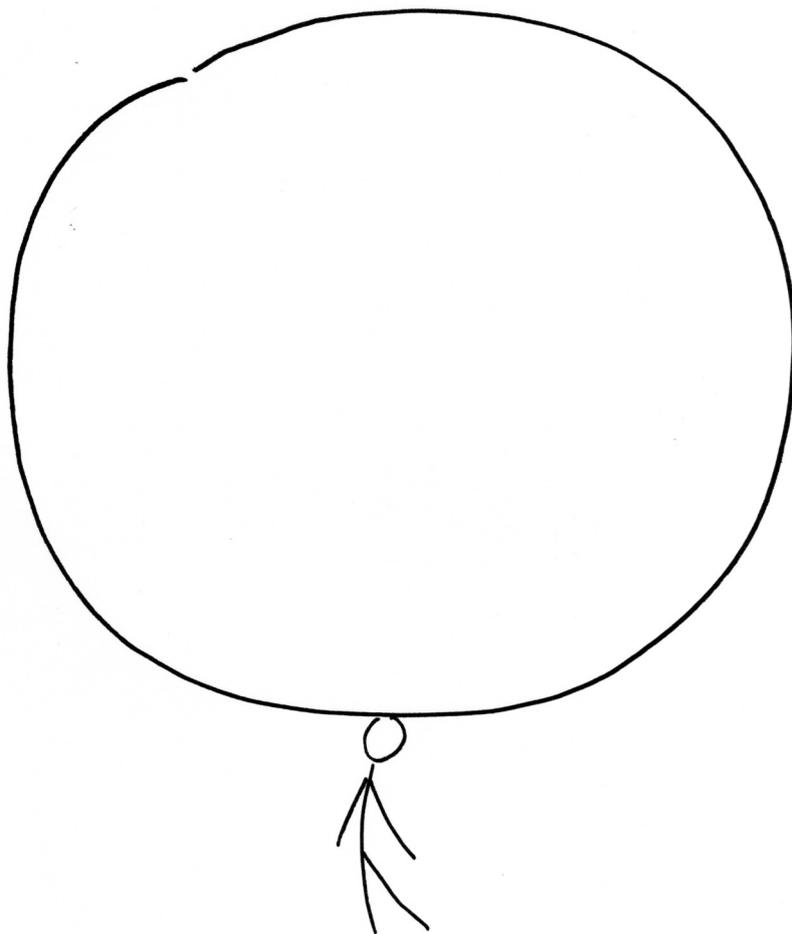


UTOMAG

Le magazine du quotidien et de
l'absurde



*Le quotidien, pilier de l'Histoire
L'absurde, révélateur de sens*

UTOMAG N°29 / La beauté

Qu'est-ce que Utomag ?

C'est un magazine qui propose des réflexions sur le quotidien. Ce quotidien qui nous tient tous et qui est le terreau de toute pensée et action humaine. Celui-là qui est inéluctable du début à la fin, quelle que soit notre histoire.

Ces réflexions seront abordées à travers différents supports : articles, bandes dessinées, dessins, photos, textes... et par des personnes diverses. Un thème sera donné pour chaque numéro.

Il y a un groupe de contributeurs sollicités pour chaque thème mais tous ne décident pas de participer à chaque fois. Le nombre de contributions varie donc.

Chaque semaine vous pourrez lire en ligne une contribution et quand toutes auront été publiées alors vous aurez accès au magazine en entier. Et la semaine suivante, le prochain thème commencera.

Le rythme de parution est donc aléatoire mais certain : il est selon le nombre de contributeurs...

Bonne lecture !

Contributeurs à Utomag N°29

Alyette Bonnard
Aurélia Coustols
Chama
Claire Ribault
Delphine Ferreres
Estelle Soavi
Sophie Tessier

Rédactrice : Estelle Soavi
Relecteur : Marc Sage

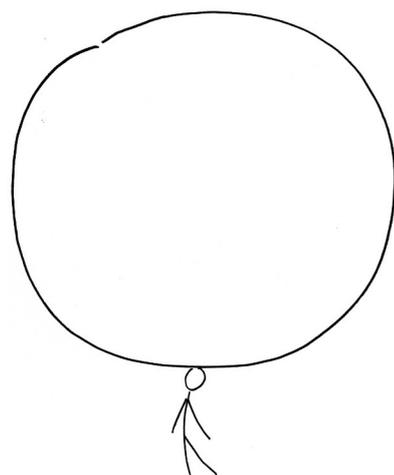
Thème du N°29 : La beauté

Les êtres humains apprécient la diversité des paysages, des animaux, des édifices. Ils peuvent considérer beau un paysage de montagne, de bord de mer ou une clairière. Ils peuvent trouver beau un lion, un paon, un écureuil, un chat ou un chien. Ils peuvent trouver belle une cathédrale gothique, une cabane sur pilotis ou un building contemporain.

Quand il s'agit d'apprécier la beauté des êtres humains, la notion de beauté est d'un coup beaucoup plus restreinte. C'est comme si un paysage beau serait par exemple seulement une plage de sable fin avec une mer sans vagues, et que tous les autres paysages devraient ressembler à cela, donc se transformer coûte que coûte pour ressembler à cela, ou tout du moins s'en approcher.

Ou comme si un bel animal serait par exemple seulement une panthère et que tous les autres animaux devraient tenter de se conformer à cela.

Je vous laisse imaginer le désastre.



On n'a pas besoin d'être magnifique pour être heureux.se

Mais quand on est heureux.se, cela nous rend magnifique

Sans titre

Par Alyette Bonnard

Doit-elle être visible
Tangible
Peut-être audible
Horrible

Doit-elle s'étaler sur les murs
Confiture
Doit-elle au fur et à mesure
Être pure

Doit-elle parler de perfection
Sensation
De l'hospitalité à l'hospitalisation
Navigation

Doit-elle repeindre les mots
Dingo
Déguiser le froid en chaud
Chamallow

Peut-elle se faire art
Nulle part
Doit-elle être bizarre
Bonnard



Cherche et Trouve

Par Delphine Ferreres

Je ne vais pas vous parler de patriarcat.

Mais écrire que la valorisation de la beauté physique des femmes est l'un de ses nombreux fruits.
Létal, comme les autres.

Je ne vais pas vous parler de patriarcat.

Mais rappeler à quel point il est véreux de réduire la beauté des femmes à leur apparence :
on opprime tout en douceur sous couvert de compliment.

Vous ne voyez pas où est le problème ? Cherchez encore.

Je ne vais pas vous parler de patriarcat.

Mais écrire que la valorisation de la beauté physique des femmes est un système.

Pervers. Aliénant. Un jeu de dupes, un jeu perdu d'avance.

Vous ne voyez pas où est le problème ? Cherchez encore.

Je ne vais pas vous parler de patriarcat.

Ni des tactiques, protections et attitudes que les femmes développent pour gérer cette valorisation
de leur beauté physique dont les hommes sont responsables.

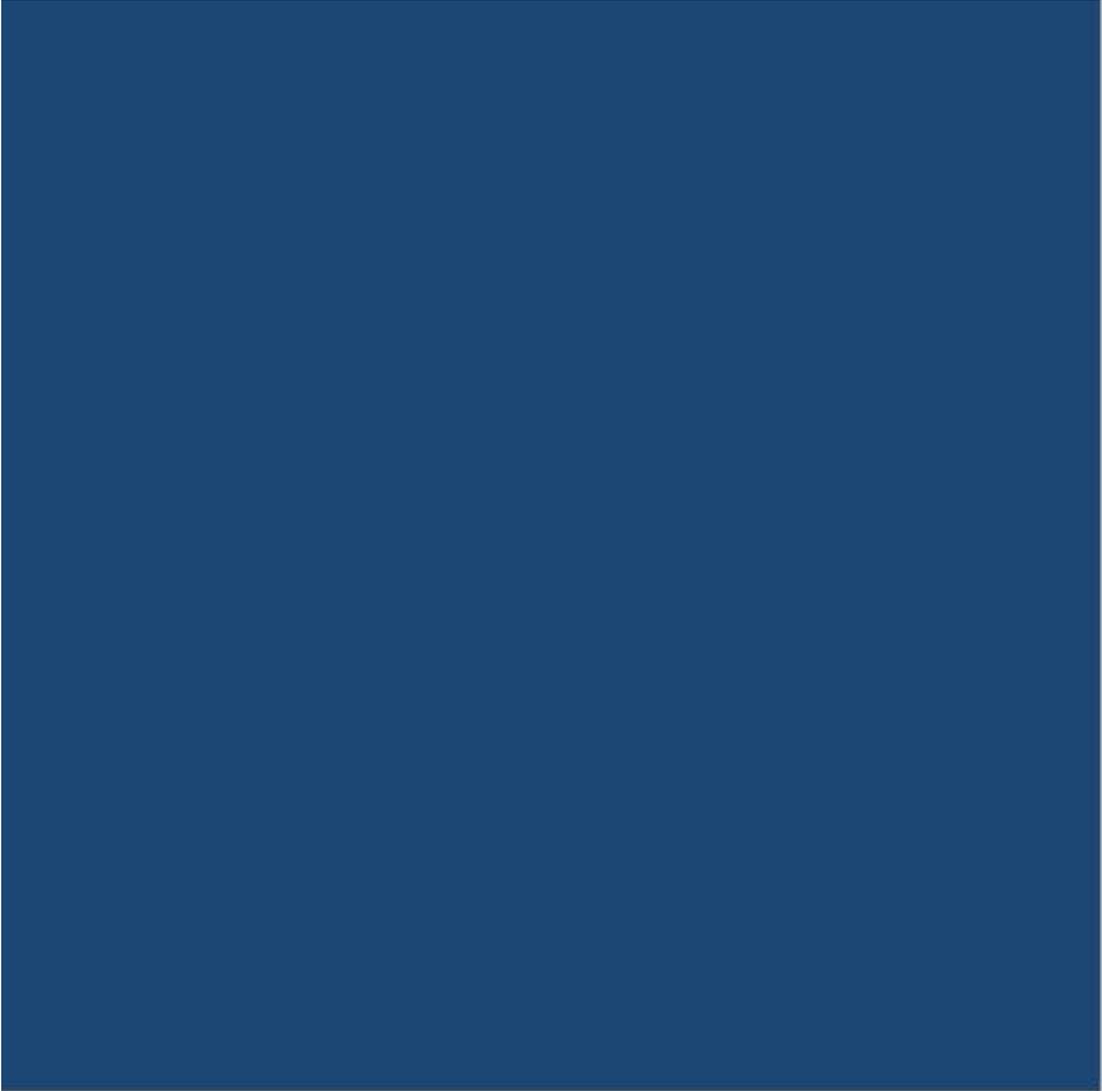
Vous voyez, je ne vous ai pas parlé de patriarcat.

Connaissez-vous Corinne Morel Darleux ?

Elle a écrit un livre qui s'intitule :

Alors nous irons trouver la beauté ailleurs

Et dans celui-ci, elle ne parle pas de patriarcat.



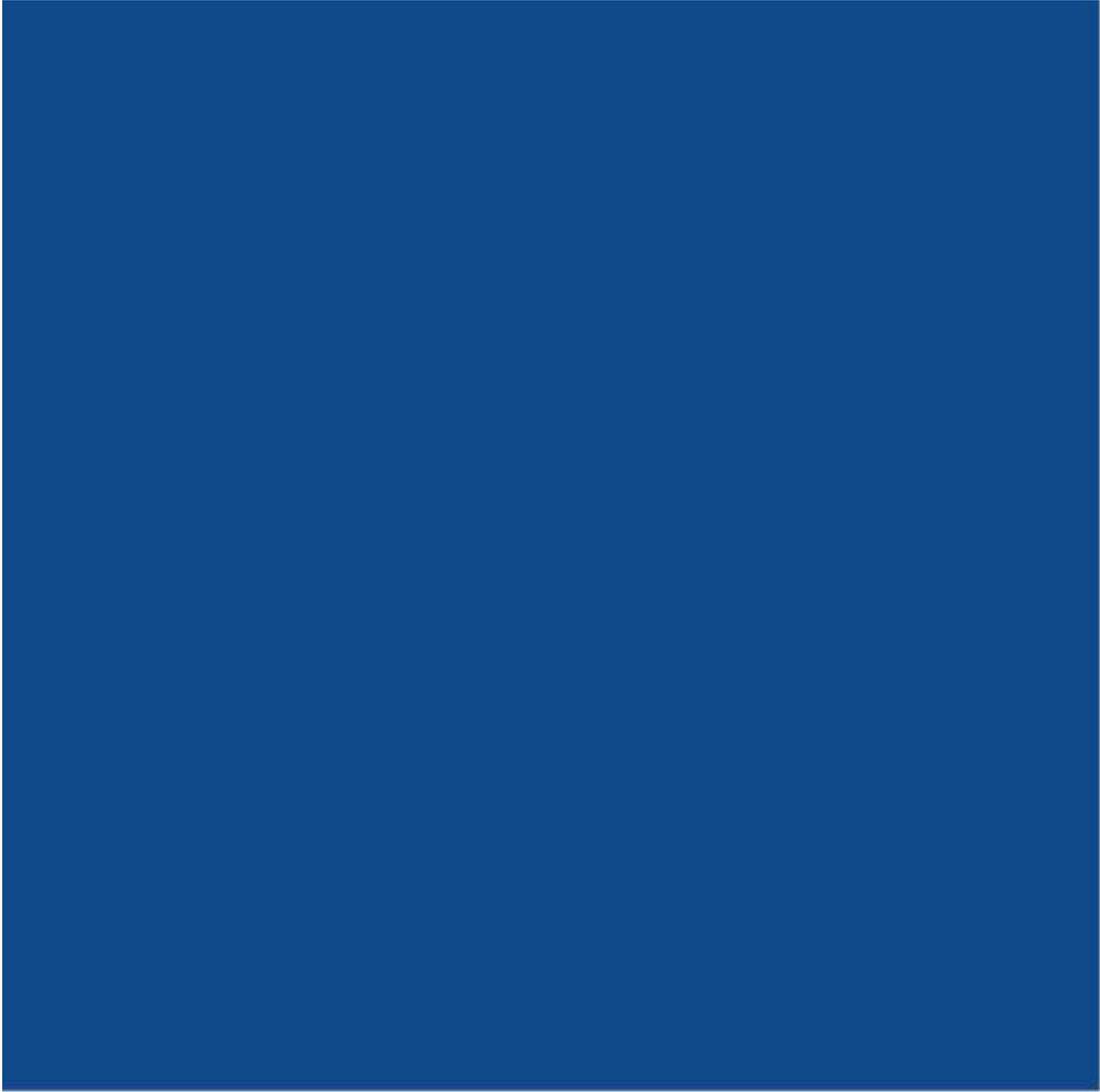
Sans titre

par Aurélia Coustols

Sur quelles misères pleures-tu
Agenouillée ainsi ?

Il nous faudra chercher
Ne jamais cesser de chercher

Dans chaque recoin du monde
Consolation et courage



Une chance

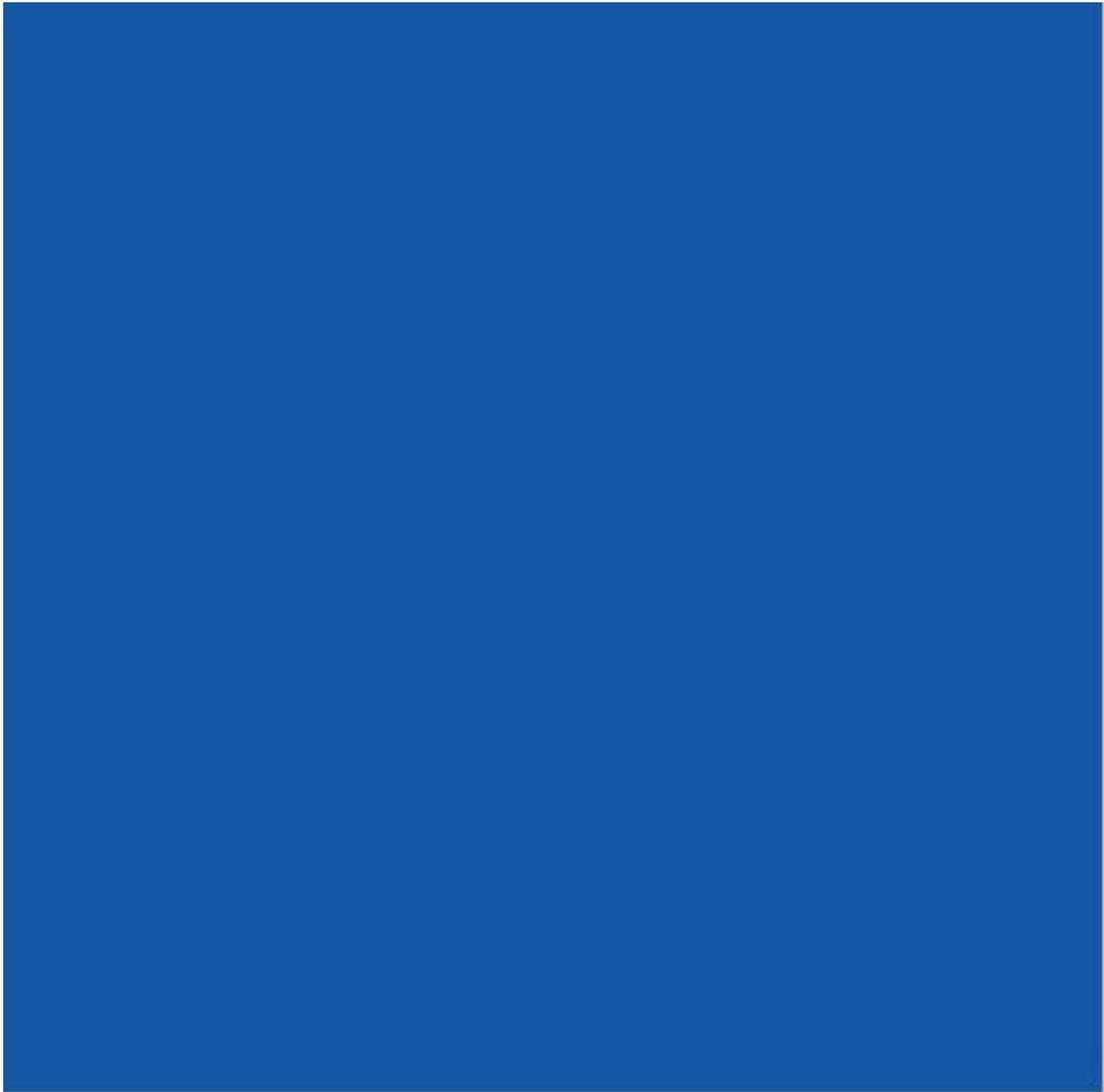
par Claire Ribault

Son front s'incline légèrement. La nuque ainsi dégagée, ses épaules s'ouvrent et ses mains guident ses cheveux vers l'arrière, pour les nouer. Aucune rencontre aujourd'hui, sauf peut-être le vent. Une silhouette androgyne. Bien que cette silhouette soit en train de se coiffer, elle n'est pas en train de prendre soin de son apparence. C'est ce geste, ce qu'il y a dans ce geste, qui me touche.

Un chant d'oiseau. Mon regard se tourne vers la fenêtre. Fin d'automne. Quelques feuilles frémissantes entre les branches. La terre humide. Le soleil encore bas sur l'horizon. On peut, ne serait-ce que par un geste, donner au monde un peu de la beauté qu'il offre. Cette pensée m'apaise.

Je repense à Josée. En vieillissant, je me surprends parfois à voir mes gestes ressembler aux siens. J'entrevois mieux ce par quoi elle est passée. Comment elle nous a pris en otage, nous, ses enfants. Ce qu'elle a cherché à nous donner. Je ne lui en veux plus. Elle est restée un peu sauvage, enfantine. Une petite bille d'argile. Des yeux qui brillent. Je ne lui en veux presque plus : je crains encore de l'approcher.

Derrière les belles de nuit, il y a les ronces, les branches mortes enchevêtrées, la poussière. Cela m'attriste, m'enrage, me blesse. Alors je pense à cette petite bille d'argile. Je commence par souffler dessus, pour enlever la poussière. Je la regarde mieux. Elle est ronde, très ronde. Elle prend bien la lumière. Petite lune rousse, que des doigts ont un jour effleurée. Il me faut donner une chance à la beauté.



Attention fragiles

Par Sophie Tessier

Souffrir pour être belle. Oui, nous entendons de temps à autre cette injonction, au moment du brossage des cheveux ou bien du nettoyage des trous percés dans nos lobes.

On ne nous soumet pas au supplice du corset, ni même à celui des pieds bandés.

Nous nous allongeons sur le fauteuil inclinable d'un cabinet et nous ouvrons la bouche quand ils nous l'ordonnent, les dictateurs du sourire.

Nous craquons pour les éclats de rire de Julia Roberts et sa bouche si vaste qu'elle nous semble contenir davantage de dents que la nôtre. Nous ne reconnaissons plus notre sauvage *Manon des Sources* devenue femme, avec ses lèvres gonflées aux allures de bec d'autruche.

Nous entendons nos mères se demander s'il n'y a pas un trucage.

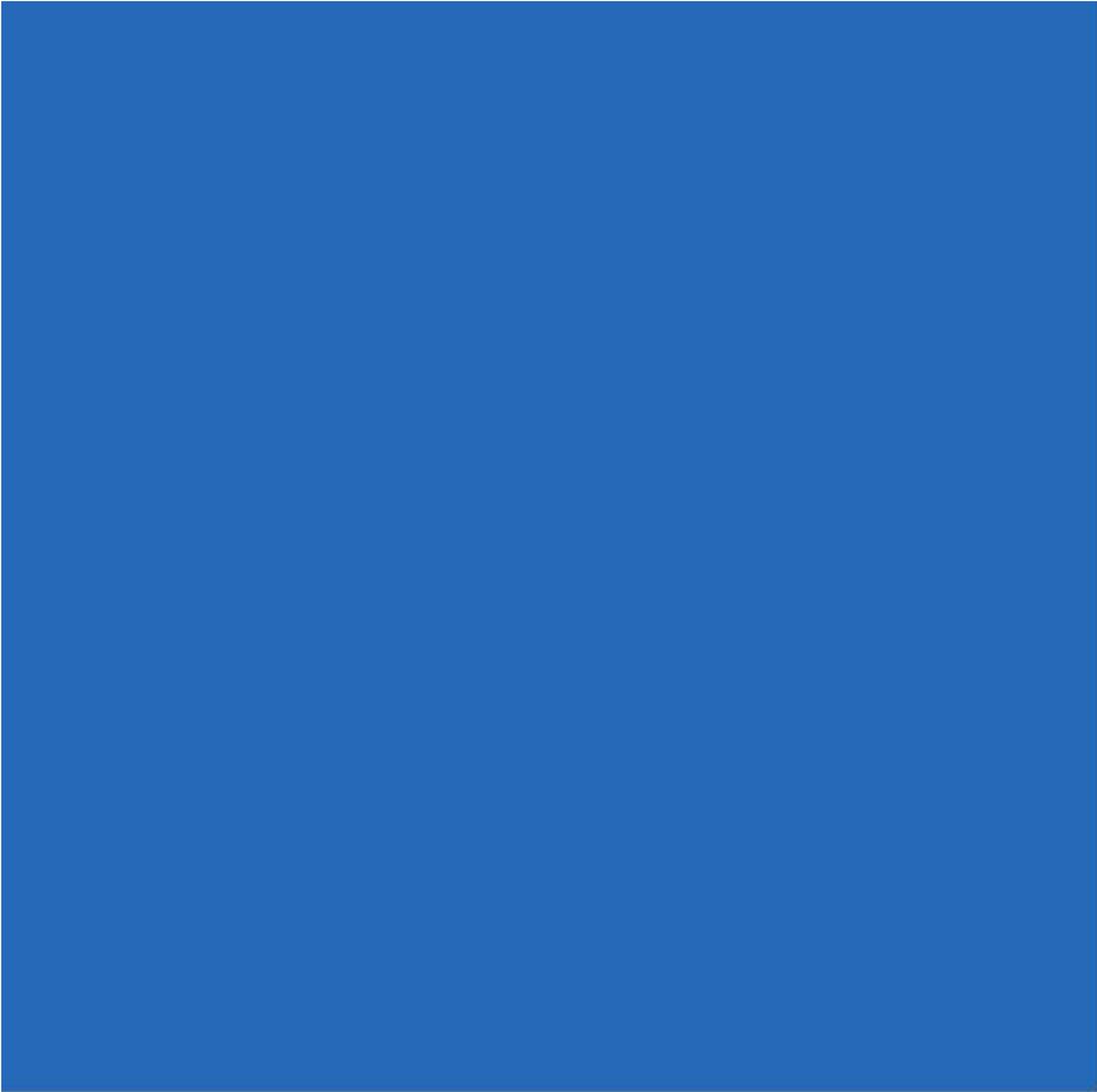
Puis nous voyons fleurir dans les magazines ces rubriques cruelles « avant / après » décryptant les retouches nécessaires à la starification des visages. Des émissions nous montrent les premiers pas à la télévision française d'une Céline Dion aux sourcils indemnes et aux canines saillantes qui se superposent aux incisives quand elle ouvre la bouche et laisse éclater sa voix. Métamorphosée en femme, il ne reste plus rien de ce chaos dentaire dans le clip de *Pour que tu m'aimes encore* ; nous comprenons que le mot souffrir peut s'effacer derrière un visage lisse au sourire revancharde, et derrière le brushing ample d'une chevelure éclaircie.

Nous sommes amoureuses de Tom Cruise parce que nos grandes sœurs le sont, et jalouisons la rouquine aux dents courtes qui lui tient le bras, ses bouclettes surplombant de quelques centimètres la mèche tombante de l'acteur de *Top Gun*. De manière imperceptible, en une poignée de films, les dents de notre redoutable rivale gagnent quelques micromètres sur ses gencives, ses cheveux de plus en plus lisses et blonds épousent les transformations de son nez et nous n'y voyons que du feu, absorbées par la lumière artificielle que capte la peau claire de son visage. Transfigurée, elle ne vieillit pas ; la souffrance est invisible. Et nous pensons qu'être belle est facile.

Nous avons quinze ans et découvrons au détour d'un rendez-vous chez le coiffeur le visage de Laetitia Casta. Ce visage nous aime, sa peau brune et ses yeux clairs, sa posture aussi affirmée que sa poitrine. Elle sourit, éblouissante, ses dents se chevauchent avec autant de charme qu'une coquetterie dans l'œil. Nous voulons être elle, la Casta, la Marianne, nous admirons la rébellion de sa dentition à laquelle personne ne touchera. Il se pourrait que cette imperfection lui confère à nos

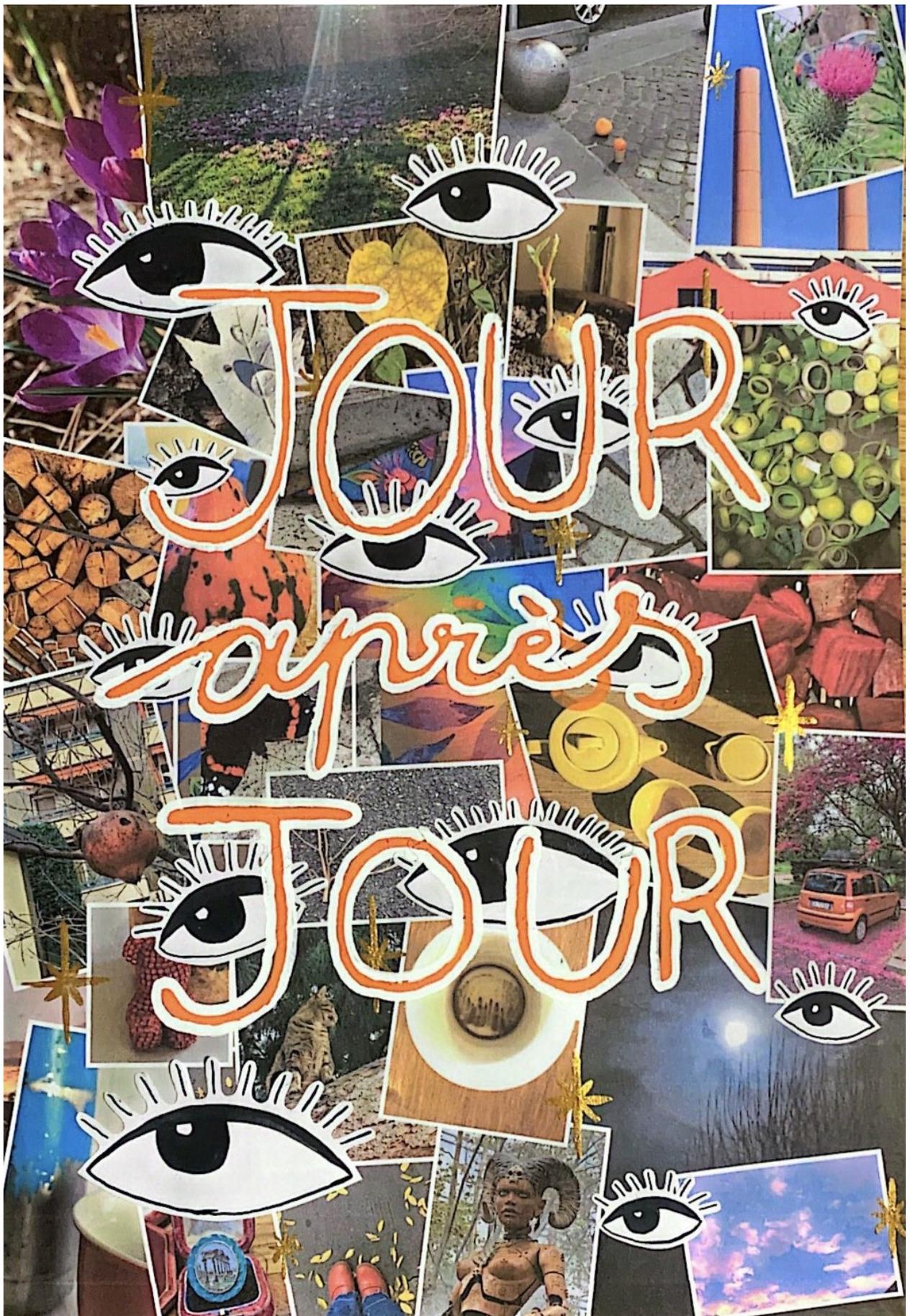
yeux une beauté incomparable, tenant de cette qualité de battante qui ne succombe pas au standard du sourire hollywoodien, et qui ose s'afficher à nous avec tant de naturel. Et nous savons qu'être belle est fragile. Oui, c'est cela que nous offre la mannequin grâce à son sourire intact : la vulnérabilité de sa beauté, tout entière contenue entre ses lèvres quand elle sourit sans les ouvrir.

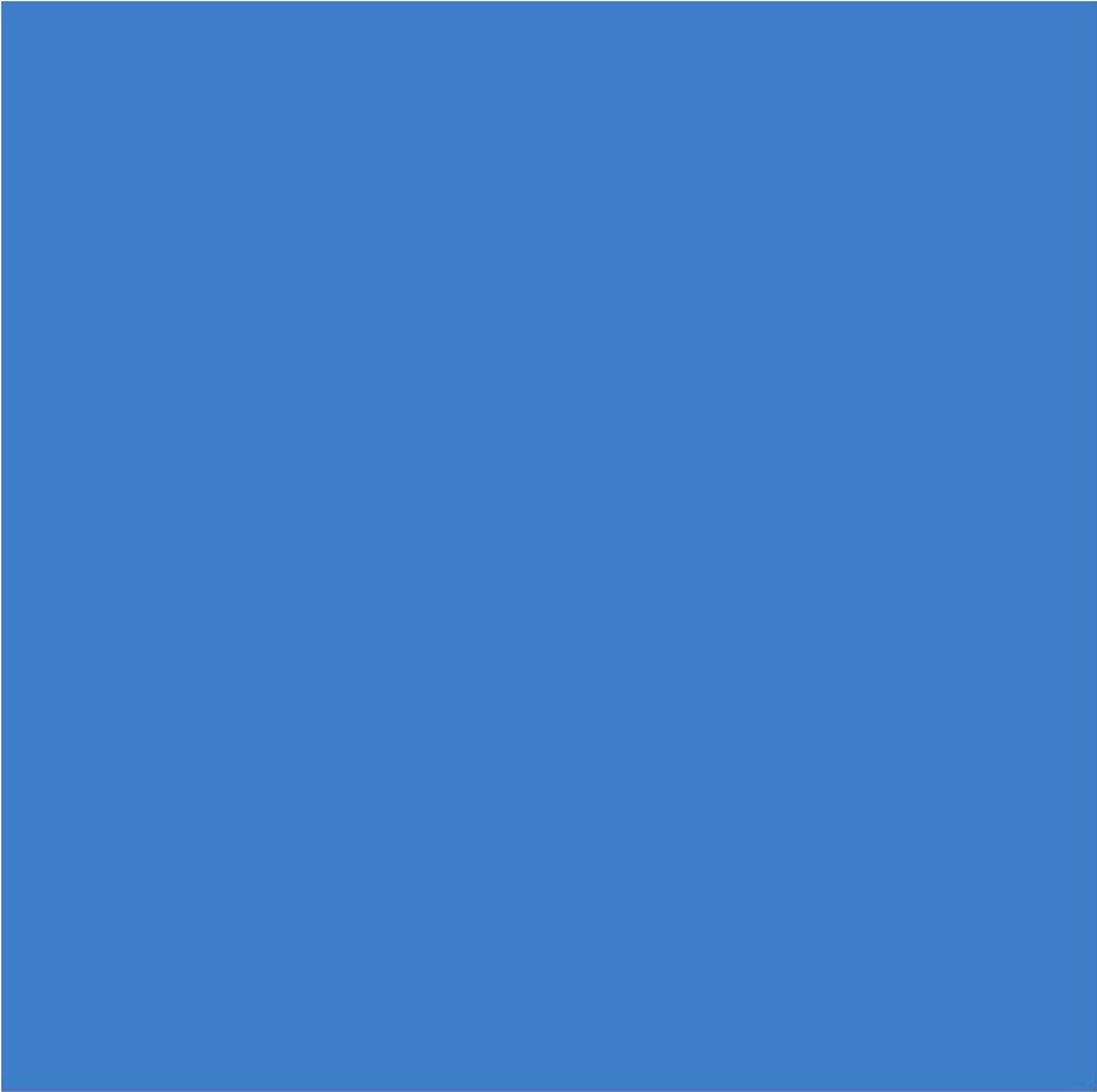
Note : Ce texte est un extrait d'un récit plus long, en cours d'élaboration.



Sans titre

Par Chama





La beauté

Par Estelle Soavi

C'était là Devant soi Submergé par cette imposante beauté Qui faisait oublier toutes les leçons d'esthétique Tous les critères de beauté Toutes les proportions sensées être parfaites C'était là Devant soi Cette imposante beauté Qui nous faisait oublier Nous-même Et à la fois Être nous-même complètement Pas question de charme ou de séduction Pas question de classe ou de style La beauté devant soi était belle car Elle était là de toute sa force, son amplitude, sa profondeur

Devant la roche de la Montagne et ses sommets encielés

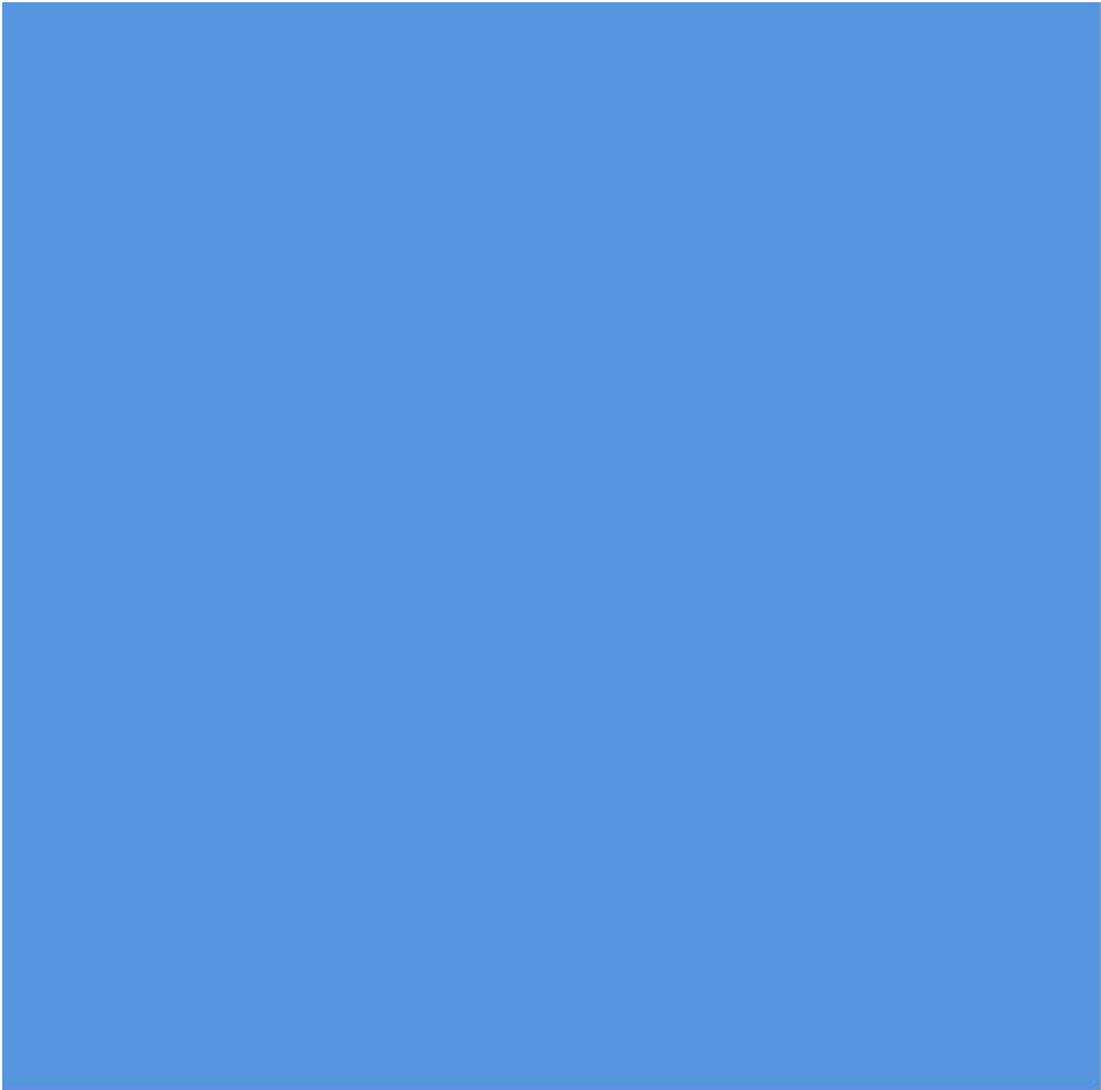
Devant les vagues de l'Océan et ses profondeurs insondables

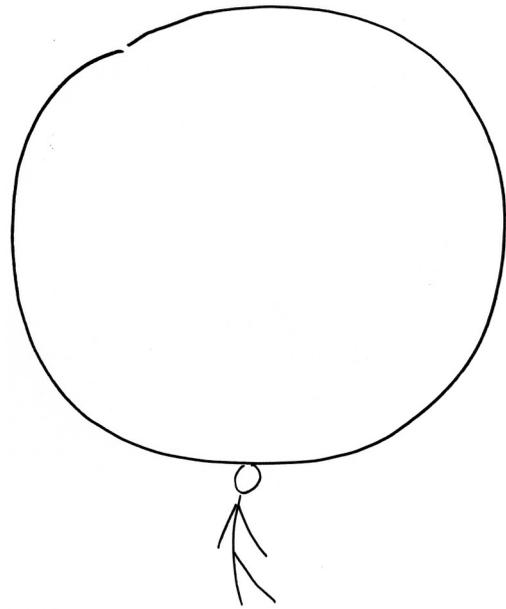
Devant l'étendue du Désert et son époustouflant éclat

Devant l'épaisseur de la Forêt et ses mystérieux enchevêtrements

Tout cela est Beauté à l'état brut Tout cela que nous nous évertuons à dompter exploiter détruire autour de nous et en nous Tout cela qui est pourtant la source de toute plénitude Être Complètement De toute sa splendeur Car uniquement occupé à être Et non préoccupé à paraître Tout cela qui est précieux qui est inestimable Car l'expression de la Vie elle-même

Nous ne pouvons ramasser les miettes de cette destruction pour vivre d'un puzzle de ce qui reste de la Vie Nous ne pouvons que vouloir TOUT même dans un champ de ruines Et la Vie pousse et repousse si bien des Ruines que des Terres fertiles Nous sommes la Vie ne l'oublions pas Prêtons-nous la détermination de la Montagne, la puissance de l'Océan, le courage du Désert et le calme de la Forêt et Vivons de toute notre vie, qui n'est ni méchante ni gentille, mais Entière





Portraits des contributeurices

Estelle Soavi

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>un écureuil</i>
Dans le monde végétal	<i>un cactus ou un chardon</i>
Dans le monde minéral	<i>du cuivre</i>
Dans un monde imaginaire	<i>un extra-terrestre</i>
Dans le monde des objets	<i>certainement pas une montre, peut-être une boussole qui n'indique pas le nord ?</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>un extra-terrestre qui a une passion pour les êtres humains même s'il les trouve désespérants.</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>les vers luisants</i>
Dans le monde végétal	<i>les algues et les coraux</i>
Dans le monde minéral	<i>l'océan, les stalactites et les stalagmites</i>
Dans un monde imaginaire	<i>les sirènes</i>
Dans le monde des objets	<i>les photophores</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>j'aime, j'apprécie les êtres humains et ils me fascinent (autant qu'ils me font horreur) mais j'en suis un, alors, je ne peux mettre cette phrase, sauf en tant qu'être d'un monde imaginaire...</i>

Claire Ribault

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>un chat ébouriffé</i>
Dans le monde végétal	<i>une graine de lin</i>
Dans le monde minéral	<i>un volcan ou la pluie</i>
Dans un monde imaginaire	<i>une demi-lune</i>
Dans le monde des objets	<i>une bille</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>un oursin</i>
Dans le monde végétal	<i>un grain de pop-corn</i>
Dans le monde minéral	<i>un arbre fossilisé</i>
Dans un monde imaginaire	<i>une histoire</i>
Dans le monde des objets	<i>une porte</i>

Aurélia Coustols

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>une maman louve</i>
Dans le monde végétal	<i>un peuplier</i>
Dans le monde minéral	<i>un fossile</i>
Dans un monde imaginaire	<i>un gnome des forêts</i>
Dans le monde des objets	<i>une échelle en bois</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>une baleine bleue</i>
Dans le monde végétal	<i>un bouquet de fleurs</i>
Dans le monde minéral	<i>une carafe en verre soufflé</i>
Dans un monde imaginaire	<i>la Panthère Rose</i>
Dans le monde des objets	<i>un tableau de Fernand Léger</i>

Sophie Tessier

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal :	<i>un écureuil, pour les noisettes, la légèreté et le panache !</i>
Dans le monde végétal :	<i>un bleuet, fluet et délicat.</i>
Dans le monde minéral :	<i>un éclat de quartz</i>
Dans un monde imaginaire :	<i>une fée libellule munie d'une plume</i>
Dans le monde des objets :	<i>une malle vintage dont on aurait perdu la clé</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal :	<i>un poisson multicolore</i>
Dans le monde végétal :	<i>un érable</i>
Dans le monde minéral :	<i>un galet</i>
Dans un monde imaginaire :	<i>une courtisane japonaise, peintre et poète en l'an 1000</i>
Dans le monde des objets :	<i>un couteau de poche bien aiguisé</i>

Delphine Ferreres

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>Un rouge-gorge</i>
Dans le monde végétal	<i>une saxifrage</i>
Dans le monde minéral	<i>de l'ardoise</i>
Dans un monde imaginaire	<i>un rouge-gorge saxifragé à bec d'ardoise</i>
Dans le monde des objets	<i>une boîte</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>une méduse</i>
Dans le monde végétal	<i>du lierre</i>
Dans le monde minéral	<i>un fossile</i>
Dans un monde imaginaire	<i>une méduse de lierre fossilisée</i>
Dans le monde des objets	<i>une dague</i>

Chama

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal	<i>Un escargot</i>
Dans le monde végétal	<i>Un grain de grenade</i>
Dans le monde minéral	<i>Une argile colorée</i>
Dans un monde imaginaire	<i>Une potion magique de conversation</i>
Dans le monde des objets	<i>Une cafetière</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>Il serait intéressant, d'autre part, de savoir ce que je suis.</i>

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal	<i>Un chat</i>
Dans le monde végétal	<i>Un ginkgo ou un if</i>
Dans le monde minéral	<i>Une montagne</i>
Dans un monde imaginaire	<i>De la peinture à carreaux</i>
Dans le monde des objets	<i>Un orgue</i>
Ce que je souhaite ajouter	<i>Et avec ceci, prendrez-vous un café ?</i>

Alyette Bonnard

Ce que je pourrais être

Dans le monde animal
Dans le monde végétal
Dans le monde minéral
Dans un monde imaginaire
Dans le monde des objets

Ce que j'aime, qui me fascine mais que je ne pourrais pas être

Dans le monde animal
Dans le monde végétal
Dans le monde minéral
Dans un monde imaginaire
Dans le monde des objets

